

notes de lecture



Ouvrage coordonné par Françoise Hache-Bissette, Evelyne Justin-Joseph, Christine André-Bataille, Marguerite Perdriault :

Littérature, jeunesse et handicap : questions d'accès, questions de construction
Éditions de l'INS HEA, 2009

Collection Adaptations pédagogiques

176 pages

10 €

ISBN 978-2-912489-85-2

Un colloque attendu sur le sujet, qui a eu lieu à l'INS HEA en décembre 2007 – Sur les 21 interventions programmées, les Actes, bienvenus, en rassemblent 18, dont la retranscription de la table ronde.

À travers quatre parties, ces actes balaient le sujet dans toutes ses dimensions, traitant du rôle et de la réception de la littérature de jeunesse par des jeunes handicapés, mais aussi de la figure de la personne handicapée dans la littérature de jeunesse.

Dans la première, « Question d'accès », sont exposés plusieurs exemples, autant de focalisations sur des réalisations concrètes, pour montrer comment mettre à la portée des jeunes handicapés la littérature de jeunesse, que ce soit par des adaptations-simplifications de classiques ainsi rendus accessibles aux déficients intellectuels, par des DVD de contes ou d'albums traduits en langue des signes pour les sourds – initiatives françaises –, ou par des adaptations tactiles ou en braille pour les malvoyants détaillées dans la contribution sur l'édition adaptée en Corée, qui s'ouvre aussi sur les romans pour la jeunesse de ce pays mettant en scène des héros handicapés. Enfin, cinq éditeurs spécialisés¹ réunis à cette occasion échangent leur point de vue et expliquent leur philosophie et leurs réalisations.

La seconde, « Littérature et construction de soi », rassemble un article de fond du psychanalyste et linguiste Evelio Cabrejo-Parra et différents témoignages d'anciens

enfants handicapés : la lecture leur ayant permis d'aller plus loin et de trouver la force de vivre leur quotidien ou de dépasser le regard sur leur handicap (pour une enfant épileptique et une enfant aveugle) – ou au contraire étant restée une pierre d'achoppement (une jeune femme dyslexique a compris à l'âge adulte que malgré ses efforts, la lecture ne serait pour elle jamais un plaisir).

La troisième, « Médiations », présente quelques stratégies proposées par des professionnels, dans le cadre scolaire, pour mettre à la portée de jeunes handicapés ou malades la littérature de jeunesse ou la littérature « scolaire » : blog à l'hôpital pour pousser à lire le jeune peu motivé ; séquence de lecture dans une classe d'enfants aveugles ; à la suite d'une étude générale sur le jeune sourd et le livre, étude d'un cas d'enseignement de la littérature à de jeunes sourds ; enfin, le théâtre comme entrée en littérature pour des jeunes hospitalisés pour une longue durée, malades ou handicapés moteurs.

La quatrième partie, « Question de représentation », explore la question de l'image du héros handicapé en littérature de jeunesse, à travers l'exemple de quelques pays ou zones linguistiques : Tchèque ; langue Néerlandaise ; Italie ; et pour la France, deux focalisations : la BD *La Bande à Ed* de Jak et Geg mettant en scène de jeunes handicapés, et la manière dont la collection Castor Poche du Père Castor a traité le sujet.

Même si l'on peut déplorer l'absence d'une synthèse finale qui aurait pallié l'impression d'être face à une suite d'études de cas, ainsi que d'une bibliographie générale (seuls 3 ou 4 articles proposent une bibliographie – il est vrai que les témoignages personnels ne s'y prêtaient guère), si l'on regrette que certains sujets n'aient été que très peu abordés – le handicap psychique (l'autisme) en particulier puisque les deux contributions du colloque sur ce sujet ne sont pas dans les Actes –, et même si certaines abréviations ou

notes de lecture

termes médicaux auraient gagné à être explicités pour les non-spécialistes (le « syndrome de Down » est plus connu sous le nom de « trisomie 21 »), les aspects positifs que l'on retire de la lecture de cet ouvrage l'emportent largement.

Les intervenants sont des spécialistes qui connaissent leur sujet – de recherche ou d'expérience –, c'est vivant, rempli d'exemples concrets, parfois suivis d'une réflexion plus générale bienvenue. De plus le colloque a voulu faire le tour du sujet, et il y réussit, avec un « balayage » de presque tous les types de handicap (sensoriel, moteur, mental, psychique, maladie invalidante, accident/naissance), et la perspective est large dans les axes retenus.

Mais surtout, le fait que se soit tenu un colloque, une réflexion sur le sujet, est en soi remarquable.

Il semble qu'il s'agisse d'une véritable prise de conscience, d'une réflexion initiale qui pourra être poursuivie par des travaux de recherche qui dépassent les exemples de réalisations particulières ou de parcours individuels, et par l'exploration d'autres facettes. On aimerait notamment un article sur le rôle de médiation des bibliothèques, et plus encore un article général sur le héros handicapé dans la littérature de jeunesse francophone – une thèse est en préparation sur le sujet.

Ce colloque et ces Actes auront donc permis de mettre à disposition les matériaux nécessaires à une synthèse ultérieure, attendue, et de prendre la mesure de la question de l'intégration, sans se cacher les difficultés inhérentes à une telle entreprise : un enjeu « citoyen » (un terme un peu trop galvaudé mais qui prend ici tout son sens) qu'on est heureux de voir traiter. Bravo à Françoise Hache-Bissette et à son équipe !

Marie-Ange Pompignoli

1. Quatre maisons d'édition sont représentées : Danger public, dont la collection « Les Mots à l'endroit » s'adresse aux dyslexiques, les éditions Monica Companys qui publient en direction des enfants sourds, Regard d'enfants qui développe une collection d'ouvrages en format géant pour malvoyants, et La Fée des mots, spécialisée dans l'adaptation-simplification de classiques.